

D'abord un avertissement, je n'ai pas la prétention de balayer en une demi heure l'énorme continent africain avec sa complexité et sa diversité. Je vais seulement essayer de mettre au jours les mécanismes de ce que l'on a appelé la Françafrique. Ce terme à l'origine a été utilisé par Houphouët Boigny président de la côte d'Ivoire surnommé Houphouët le mouton car toujours soumis à la puissance coloniale française. Lui l'utilisait dans un tout autre sens en plaidant pour une union toujours plus rapprochée avec la France.

François Xavier Vershave reprend ce mot bien trouvé, à cause du jeu de mot, pour résumer les liens de dépendance imposé par la France à ses ex-colonies après l'indépendance qui peut s'appeler aussi le néocolonialisme français en Afrique par tout un réseau de connivences politico, militaro, economico. Je vais me limiter à quelques exemples de pays de l'Afrique subsaharienne, ex colonies françaises que je connais mieux. Il manque les pays d'Afrique du nord, l'Algérie notamment. Je n'invente rien je m'inspire surtout des écrits de F.X. Vershave qui a passé sa vie à décortiquer les réseaux de la Françafrique.

1 - Retour sur la décolonisation

Pour mettre à jour les mécanismes de la Françafrique, il faut remonter aux origines de la décolonisation. Dès la fin de la seconde guerre mondiale, l'Etat français se trouve confronté aux désirs d'émancipation de la plupart de ses colonies : Indochine, la révolte de Sétif en Algérie écrasée dans le sang par le gouvernement de coalition tripartite, réunissant partis de droite, SFIO (ex PS) et PC sous la houlette de De Gaulle. Il faut dire que lors des bombardements de Sétif par l'armée française c'était un ministre communiste qui était ministre de l'Intérieur et donc des armées. Il faut citer la répression de l'insurrection malgache en 1948 qui a fait des dizaines de milliers de morts (80000). L'impérialisme français maintient son empire colonial plus de 10 ans encore au prix de deux guerres coloniales (Indochine, Algérie) de massacres au Cameroun et ailleurs ... Mais les combattants indochinois obligent la France à accorder l'indépendance de l'Indochine en 1954. La même année la guerre d'Algérie commence. Et les gouvernements successifs de la IV^e République se cassent les dents sur le problème algérien. Guy Mollet de la SFIO (donc socialiste) se fait élire sur un programme de paix en Algérie... Mais il accentue la guerre. C'est même sous son gouvernement que sera appelé le contingent. De Gaulle est appelé à la rescousse par tous les partis et revient au pouvoir en Mai 1958. Il continue la guerre d'Algérie qui se poursuivra jusqu'en 1962. Et finalement acculé il déclenche le processus de décolonisation dans les années 60 Mais De Gaulle et derrière lui la bourgeoisie française contraints d'accorder l'indépendance des colonies ne veulent pas pour autant que ces colonies échappent à l'emprise française pour quatre raisons au moins :

- **Une raison économique** : l'Afrique permet à la France d'accéder aux matières premières stratégiques comme l'Uranium et le pétrole. Elle est également source de profits pour de nombreuses entreprises françaises qui s'enrichissent depuis des années grâce à la production et à la commercialisation de diverses matières premières comme : le cacao, le café, le coton, le bois, les bananes, l'arachide, le caoutchouc etc ...
- **Une raison stratégique** : De Gaulle en concurrence avec les autres puissances mondiales, URSS et USA veut maintenir le rôle mondial de la France et sa place sur les marchés. L'Afrique francophone est une chasse gardée de l'impérialisme français comme l'Amérique latine est depuis longtemps celle des Etats-Unis. De Gaulle veut que l'armée française reste présente afin d'y défendre ses intérêts.
- **Une raison politique** : en pleine période de « Guerre froide », la France alliée du camp occidental, souhaite éviter la propagation du communisme dans ses ex-colonies et les Etats-Unis pour cette « louable » cause est prête à lui laisser faire le gendarme.

- **Une raison inavouable mais bien réelle** : le détournement des rentes africaines finance le mouvement gaulliste via des circuits que l'on va détailler dans la suite et qui sont à la base de la Françafrique.

De Gaulle, tout en proclamant les indépendances, charge son bras droit Jacques Foccart de maintenir les pays d'Afrique sous la tutelle française par un ensemble de moyens illégaux et occultes. Jacques Foccart est à l'époque un personnage très puissant : secrétaire général de l'Elysée, il dirige la plupart des services secrets, supervise les nominations aux postes du parti gaulliste et de l'Etat, pourvoit aux finances du gaullisme. Il détient entre ses mains les réseaux nécessaires pour orchestrer la confiscation des indépendances.

2) Méthodes et moyens de la Françafrique

A - Mise en place de dirigeants africains favorables à la France par l'élimination physique des leaders et des mouvements indépendantistes La guerre contre les indépendantistes camerounais '1957-1970 fut la plus violente avec des méthodes dignes de la guerre du Vietnam pour servir de leçon à tous : des centaines de milliers de victimes, l'assassinat de leaders comme Ruben Um Nyobé en 1958 (cf le roman de Mongo Betti «*Remember Ruben*»), Félix Moumié en 1960, Ouandié en 1970. La France a fait au Cameroun l'équivalent de ce qui s'est fait durant la guerre d'Algérie sans que cela se sache. Citons également l'assassinat du président togolais Sylvanus Olympio en 1963 sous la supervision des services français. L'assassin Etienne Eyadéma, s'installa ensuite plus de 40 ans au pouvoir.

- Le chef d'Etat centrafricain Barthélémy Boganda est mort dans un soit disant accident d'avion très louche
- Assassinat en plein centre de Paris de l'opposant tchadien Outel Bono en 1973
- Assassinat de Thomas Sankara, au Burkina Faso, un des grands espoirs de l'Afrique en 1987.

Sans compter les innombrables assassinats ou morts sous la torture de gêneurs, tel le journaliste burkinabé Norbert Zongo en 1998.

Un seul, qui fut au début antiimpérialiste a résisté c'est Sékou Touré en guinée. Mais après de multiples coups d'Etat et d'agressions contre lui, il est devenu parano, moitié fou et dictateur lui aussi.

Dictatures mises en place et soutenues par la France : « Encombrants amis » comme :

- Sassou Nguesso, au Congo Brazz on y reviendra.
- Togo : Etienne Eyadema. Il s'est forgé une garde prétorienne de 1400 hommes. Dictature maintenue par ses escadrons de la mort. En 1991 il écrase l'opposition. Le Togo est sinistré mais cela ne dérange pas Eyadema et ses soutiens frs il peut rejoindre quand il veut sa luxueuse propriété parisienne. Inversement Lomé est très appréciée par les hs pol. Frs, Pasqua y a ses habitudes, J.C. Mitterrand aussi, quant à Chirac c'est l'ami personnel de Eyadema. Lorsqu'enfin au bout de 37 ans Eyadema laisse la place, c'est pour remettre le pouvoir à l'un de ses fils afin que le clan Eyadema maintienne sa main mise sur le pays, avec l'accord tacite de Paris.
- Centrafrique La majorité des réseaux de la Françafrique favorisent la réélection de Ange Félix Patassé.
- Mauritanie : Le putsh fait par Maaouya Ould Taya comble les Frs en 1984 ; car serviteur zélé de la France. Pas de pb quand en 89/90 le régime opère une vaste opération ethnique contre les négro africains. 500 militants noirs torturés et massacrés. Il nettoie les terres fertiles du Nord du fleuve Sénégal en chassant les peuls, les soninkés, les wolofs. 120000 d'entre eux sont chassés au S.énégal.
- Le Tchad est sûrement le pays où l'armée française a le plus investi. En 90, l'officier de la DGSE convainc Paris de renverser Hissène Habré pour le remplacer par Idriss Déby. Les Américains et les néerlandais sont sur le coup du pétrole au Sud du pays. TotalElf veut mettre

la main sur l'exploitation de ces gisements. Idriss Déby accède au pouvoir en 90 se maintient au pouvoir grâce à la terreur semée par une garde républicaine tribale et une police politique tortionnaire (description noir silence page 165.)

- Au Cameroun, citation de Loïc Le Floch Prigent, ancien patron de Elf, qui sait de quoi il est question déclare lors du procès Elf : « Le Président Biya ne prend le pouvoir qu'avec le soutien de Elf pour contenir la communauté anglophone du pays ». Ce ne sont pas les Camerounais qui ont choisi leur Président mais Elf : description des élections « Noir silence » page 177. massacre des Bamilékés de 57 à 70 : des centaines de milliers de victimes

- Et puis finissons par le chouchou Omar Bongo au Gabon, homme des services secrets français directement mis au pouvoir en 67, Monsieur Elf de L'Afrique. Le Gabon dispose de richesses exceptionnelles : pétrole, uranium, bois, manganèse. Pourtant en terme de santé publique Etat classé parmi les plus pauvres de la planète : 19 médecins pour 100 000 habitants, espérance de vie de 52 ans, 38% des enfants sont vaccinés contre la rougeole.

A ces chefs d'Etat, en contrepartie de leur soumission le gouvernement français ou ses émissaires leur disaient : « Servez-vous dans les caisses publiques, bâtissez-vous des fortunes. » En échange de quoi vous laissez les entreprises françaises prélever les matières premières à bas prix.

Certains chefs d'Etat africains se sont ainsi constitués des fortunes égales à la dette extérieure de leur pays : Mobutu, Eyadema, Moussa Traoré ... Bon nombre des chefs d'Etat choisis par Foccart ont été formés dans les écoles militaires françaises. Certains appartenaient aux services secrets français comme Omar Bongo le gabonais, ceci depuis 1967 ! ... Mais certains politiques frs ont été bien servis aussi :

Centrafrique : En 1965 De Gaulle et Foccart mettent au pouvoir un vétéran de la guerre d'Indochine et d'Algérie : Jean Bedel Bokassa. L'empereur auto proclamé a su séduire Giscard D'Estaing à coups de parties de chasse et de gâteries diamantaires

B - Fraude électorale et tous les moyens des réseaux de la Françafrique pour promouvoir des candidats aux élections dévoués à la cause française.

Après la période proche de la décolonisation le gouvernement français va faire mine d'instaurer des régimes démocratiques. Des élections s'organisent un peu partout. Mais il faut trouver les moyens d'écarter des gens qui ne sont pas entièrement dévoués à la France.

Citation de Jacques Chirac « Il faut bien que les dictateurs gagnent les élections sinon ils n'en feront pas. »

- L'investiture « démocratique » des dictateurs par un trucage systématique des élections Mais il arrive que les fraudes électorales ne suffisent pas. Il faut alors pour la France utiliser les grands moyens de la guerre civile :

Cas du Congo Brazzaville :

En 1990 est en place la dictature de Sassou Nguesso on se souvient mis en place par les Français. Celui qui est l'ami de la France, Mr 17% l'appelle-t-on, car il ne demande que 17% de la part des rentes pétrolières.

A partir de 1990 il y a une mobilisation importante de la population qui aspire à une démocratisation du régime et aussi qui veut vivre mieux. Ce mouvement démocratique, élabore une nouvelle Constitution, et crime de lèse majesté demande que 33% de la rente pétrolière revienne au Congo et à la population. Un coup d'Etat préparé par Elf, le réseau Foccart, Pasqua etc ... est prouvé. Des documents ont été retrouvés au moment du Procès Elf. Ce coup d'Etat finalement échoue et des élections amènent au pouvoir pascal Lissouba.

Toute la Françafrique n'a eu de cesse de remettre Sassou Nguesso au pouvoir. Or cet homme grand ami de Chirac a de solides appuis. Il a un gendre riche Omar Bongo. En 1997 une guerre civile se déclenche pour renverser le régime en place : viennent à sa rescousse les Cobras, milices de tueurs à la solde de Sassou, la France fait venir 1000 soldats tchadiens+1 partie de l'armée qui avait soutenu le génocide rwandais, plus des enfants soldats + ... Malgré le rejet des électeurs congolais Sassou Nguesso revient au pouvoir. Il autorise ses milices COBRAS à généraliser le pillage et la terreur parmi les populations originaires du

Sud. Cela réveille la guerre civile : des villes et des villages sont bombardées, des maisons incendiées. Une partie de la population doit s'enfuir dans les forêts et les grottes. Les miliciens de Sassou sont des soudards une part du contingent angolais composé d'orphelins de guerre dressés à n'avoir aucune pitié. Des jeunes filles et des femmes sont violées et exécutées ensuite. On retrouve toute la logique génocidaire infligée aux gens du Sud. (ennemis : les ninjas). Entre Déc 98 et déc. 99 dit Vershave il y a eu plus de morts au Congo que dans les conflits du Kosovo, du Timor oriental et de Tchetchénie réunis.
Appui à Eyadema au Togo, Sassou n'Guesso au Congo , Mauritanie....

C) Accords économiques et militaires privilégiés

● militaires

Accord de défense du 24 Avril 61 entre la France, la Côte d'Ivoire et le Niger concernant « les matières premières et produits stratégiques ». (hydrocarbures, uranium, lithium). Cet accord stipule que ces pays « pour les besoins de la défense, réservent par priorité leur vente à la République française après satisfaction des besoins de leur consommation intérieure et s'approvisionnent par priorité auprès d'elle » et « lorsque les intérêts de la défense l'exigent, elles limitent ou interdisent leur exportation à destination d'autres pays ».

- Accords prévoient aussi l'encadrement et l'instruction des forces armées des Etats décolonisés ainsi qu'une intervention française en cas de menace extérieure. Des bases militaires sont implantées sur le continent africain de manière permanente :
- A Dakar Sénégal
- N'Djaména (Tchad)
- Djibouti
- Libreville (Gabon)
- Abidjan (Côte d'Ivoire)

Elles regroupent un total de plusieurs milliers de soldats.

Doc. Joint sur la situation actuelle

● Accords économiques

- **Domination économique par le biais du Franc CFA** contrôlé par la Banque de France. En janvier 1994 il sera brutalement dévalué de 50% entraînant de lourdes cqs pour les populations, accélérant l'appauvrissement de populations déjà dénuées de tout.

- **APD : Aide publique au développement** Les pays occidentaux mettent en place toute une gamme d'institutions chargées soit disant de la coopération et du développement. Les dépenses affectées à cet effet sont rassemblées sous l'appellation « d'Aide Publique au Développement ». L'Etat français y consacre chaque année % du PIB. Ce qui est bien peu ! mais en plus cette aide ne profite pas du tout aux populations pauvres. Elle a en réalité plusieurs fonctions :

- Soutenir financièrement les régimes « amis » de la France et si possible étendre leur influence.
 - favoriser le détournement des ressources africaines en améliorant l'exploitation des matières premières, la construction des voies d'accès, la corruption des élites locales : pétrole, uranium, manganèse, bois exotique, or, cobalt, diamants, cacao, café, pétrole, banane, coton etc ...
 - Aider à vendre un certain nombre de productions françaises avec des marges confortables.
- Ce qui reste peut servir accessoirement à construire une école ou un hôpital !

3) Comment le réseau mis en place sous De Gaulle se perpétue après De Gaulle.

En 1974 le président Giscard d'Estaing limoge J. Foccart. Rassurez vous J. Foccart eut encore de beaux jours : il fut ensuite conseiller pour l'Afrique de G. Pompidou, puis conseiller personnel de J. Chirac (86-88)...

La Françafrique se scinde en plusieurs réseaux, en apparence. Pasqua s'oppose au réseau de Foccart. C'est difficile à démêler ... Cela semblerait être une bataille des anciens gaullistes contre les modernes derrière Charles Pasqua. Le réseau Chirac/Pasqua semble être le plus puissant en réussissant à s'accaparer en grande partie des réseaux français africains en nommant J. Foccart son conseiller personnel à Matignon. En fait Giscard D'Estaing et Mitterrand

ensuite marcheront dans les pas de leurs prédécesseurs avec des réseaux plus ou moins articulés aux précédents. Le fils de Mitterrand dirige de 1986 à 1992 la cellule africaine de l'Elysée. Ca continuera sous le règne Jospin. Tous ces réseaux se tissent avec une complicité entre la droite et la gauche, se perdent dans une nébuleuse où chacun veut sa part du gâteau sur le dos des peuples africains c'est ce que Vershave appelle la mafiafrique.

4) Les réseaux de la Françafrique

La cellule africaine de l'Elysée et le COS (Commandement des Opérations Spéciales) deux structures directement reliées au Président de la Rq agissant en dehors de tout contrôle dit démocratique.

- **Les principaux services secrets :**

DGSE : contre espionnage très présente en Afrique.

DRM (renseignement militaire)

DST : surveillance du territoire

SCTIP : coopération et renseignement policiers au service des ministres de l'Intérieur.

Ne me demandez pas ce que c'est, c'est opaque, inconnu de nous tous échappant au contrôle de la pop et des institutions de la Rp.

- **Le lobby militaire :** le Haut état major français est majoritairement constitué d'officiers ayant fait une carrière en Afrique.

- **L'extrême droite et les mercenaires**

Les passerelles sont nombreuses entre des sociétés de mercenaires agissant en Afrique et le fameux « département Protection Sécurité » DPS du Front national. Donc qu'est-ce que c'est que ces mercenaires ? Ce sont des militaires non réguliers, illégaux, qui défendent le pré carré Français en Afrique quand une intervention de l'armée française paraît difficile : le plus célèbre est Bob Dénard qui a été de tous les coups fourrés français en Afrique du Zaïre aux Comores en passant par le Bénin ou le Biafra, accusé de l'assassinat du président comorien Ahmed Abdallah. Il y a d'innombrables exemples : on peut en citer qq-uns :

- Dès les années 60, au Zaïre, la France a envoyé ses mercenaires pour soutenir la rébellion katangaise de Moïse Tshombé et permettre à cette riche région minière de se détacher d'un pays tout récemment indépendant et fragile.

- Au Biafra en 1967, les mercenaires frs sont intervenus pour entretenir une guerre ayant pour but de miner le Nigéria, géant anglo-saxon. Cq : prolongement de la guerre civile, famine et mort de centaines de milliers de Biafrais.

- Des mercenaires ont été envoyés au Rwanda pour soutenir des génocidaires

- La France a recruté des criminels de guerre ou des frappes de l'extrême droite : pour tenter de sauver le régime de Mobutu au Congo Kinshasa ex-Zaïre, des mercenaires serbes ont été recrutés avec l'aval de l'Elysée, par la filière de l'ex préfet du Var, proche de Pasqua, J.C. Marchiani. QQ uns de ces mercenaires envoyés au Zaïre étaient des tueurs de Srebrenica, recherchés par le Tribunal international de La Haye.

- La France n'hésitera pas à utiliser le même genre d'hommes en Août 99 au Congo Brazzaville pour soutenir les milices de Sassou Nguesso qui a repris le pouvoir par un coup d'Etat.

- **Un certain nombre d'excroissance de la franmaçonnerie**

Notamment la Grande Loge Frse. Presque tous les présidents africains made in France y ont été initiés (Bongo, Sassou Ngusso, Biya, Déby, Compaoré ... ainsi qu'un panel de politiciens, financiers industriels français. La Grand Loge crée des liens et habitue au secret.

- **Des multinationales aux stratégies de monopole :**

Je vais parler des multinationales basées en France bien que ce ne soit pas les seules présentes dans le continent noir.

L'Afrique francophone est d'une importance majeure pour les entreprises françaises. En 2003 le solde (bénéfice) du commerce extérieur de la France en Afrique était de 3,2 milliards d'Euros, soit l'équivalent du solde avec l'Europe. Au Congo Brazzaville et au Gabon, le pétrole enrichit TotalFinaElf, qui affiche chaque année des bénéfices records. Au Cameroun,

au Congo Brazza et au Gabon, le bois fait la fortune de Bolloré et de Rougier pour les meubles. Au Mali, l'or est une manne pour la Somadex, une filiale de Bouygues. Au Niger l'Uranium est exploité par la Cogéma assurant plus de 50% de l'approvisionnement des centrales françaises. On peut encore citer le commerce des diamants en Centrafrique. Mais également les produits agricoles que j'ai déjà cités (café, cacao, canne à sucre, coton, arachide, ananas etc ..) et les services, transports (Bolloré), Eau Lyonnaise des eaux, BTP, Bouygues. En 2004, Bouygues a réalisé 1,2 milliards de Dollars de chiffre d'affaires en Afrique. Enfin le commerce des armes est très lucratif : entre 1996 et 2003, les exportations d'armes de la France en Afrique ont représenté 30 milliards d'Euros au profit de Dassault, Lagardère etc ...

Mention toute spéciale pour Elf, actuellement TotalFinaElf qui est au cœur de la Françafrique

La société Elf est créée en 1967 par Pierre Guillaumat, ancien militaire et agent secret pour servir entre autres de couverture au financement et à l'action des services secrets en Afrique. Dans cette compagnie il y avait au moins 400 agents secrets. Elle a organisé le drainage d'énormes marges occultes sur l'exploitation du pétrole africain : production non déclarée au large des côtes, surfacturation des investissements et des prestations, arnaque sur le préfinancement des productions futures etc ... Tout cet argent permet de contrôler les pays producteurs : corruption des décideurs locaux, co-organisation des scrutins truqués, achat de la complicité de la classe politique française, financement de polices politiques, de gardes dictatoriales, de milices ou de mercenaires, implication dans des coups d'état ou des guerres civiles. Elf, désormais Total, a cogéré de cette manière au moins le Gabon, le Congo Brazzaville et le Cameroun. Elle a joué un rôle déterminant dans la politique française au Nigéria et en Angola. Par exemple Elf finançait les deux parties en conflit dans la guerre civile angolaise qui opposait depuis 1975 le gouvernement et un mouvement rebelle : l'UNITA. Comme ça quelque soit les vainqueurs qui sortiront du conflit Elf pourra se placer en bonne position sur les rangs puisque l'Angola a de fameux gisements de pétrole à exploiter. Et puis au passage on peut ramasser une manne supplémentaire par les ventes d'armes.

Le « réseau Pasqua » était actif au sein de l'entreprise Elf, via Alfred Sirven, proche des services secrets ou encore André Tarallo, tous deux mis en cause dans l'affaire Elf et accusés d'avoir détourné des centaines de millions de francs.

Période qui n'est pas révolue : TotalFinaElf, 4^e groupe pétrolier mondial et champion du CAC 40 était en 2005 le premier producteur international d'hydrocarbures en Afrique. Le continent représente 30% de la production du groupe et c'est sa première zone de production. Les enjeux les plus importants en exportation-production se situent principalement dans l'offshore profond du golfe de Guinée, très prometteur notamment au Nigéria et en Angola. Il y a donc une grande part africaine sur les 12,64 milliards d'€ de bénéfices réalisés en 2006 par le groupe.

Paradis fiscaux

Ces réseaux s'entremêlent, avec des solidarités entre la classe politique, la hiérarchie militaire, les services, la justice, les médias, les groupes industriels, la Haute Finance.

Ex le parcours de Michel Roussin (brochure p. 10) : ancien n°2 de la DGSE, proche de la GLNF, directeur du cabinet de J. Chirac à la mairie de Paris, ministre de la coopération en 93, haut responsable du groupe Bolloré (qui a, entre autres, le monopole des transports en Afrique francophone), Monsieur Afrique du MEDEF.

Ex : Jérôme Monod, ancien PDG de Suez Lyonnaise des Eaux, ancien secrétaire général du RPR, proche de J. Chirac, expert à la Banque mondiale,

Ex : Bernard Courcelle : ancien membre du groupe 11 (Elf en allemand), groupe de mercenariat actif en Afrique, ancien responsable de la sécurité du groupe Luchaire (qui fournit des armes à l'Iran et l'Irak quand ces deux pays se font la guerre). Il devient directeur

du DPS (dépt protection sécurité) de JM Le Pen, avant d'être brièvement directeur de la garde présidentielle du président congolais (Congo brazza) D.S. Nguesso et, enfin, chargé de la sécurité des installations pétrolières françaises au gabon.

Ces réseaux de la Françafrique constituent des systèmes de prédatons incroyables des richesses africaines. Ils permettent de monter tout type de montages politico-financiers. La Françafrique désigne tout ce système de connivences entre des potentats africains installés ou protégés par Paris et leurs parrains français, politiques, militaires et financiers.

Qq illustrations :

- Un ministre incite ses services secrets à attiser une guerre civile dans un pays d'Afrique et faire en sorte que les deux factions ennemies s'approvisionnent en armes auprès d'une entreprise créée par des proches de ce même ministre de l'Intérieur.
- Un homme politique proche du Ministère des affaires étrangères s'arrange pour débloquent une partie de l'Aide publique au développement vers un pays d'Afrique . Le chef d'Etat africain « remerciera » son bienfaiteur par un virement sur un compte suisse.
- Un ministre fait en sorte de confier un « projet de développement » : barrage, pipe line etc ... à une multinationale française qui « remerciera le décideur par quelques virements bancaires au profit d'un parti politique

5) Pauvreté du continent Noir : L'etau de la dette

- Expliquant l'extrême pauvreté des pays d'Afrique noire il y a bien sûr les années de pillage des richesses durant les années de colonisation. Puis l'incroyable prédation des richesses pétrolières, minières et agricoles s'est poursuivie durant la période néo coloniale et se poursuit toujours.

- A cela s'ajoute la baisse des prix des matières premières agricoles notamment. Pour la plupart des pays non producteurs de pétrole la situation s'est dégradée. L'Afrique de l'Ouest est particulièrement touchée par les faibles prix du coton, du café, du cacao.

Fin 99 : - 48% cacao, -36% le thé, -46% le coton.

- Et ce que l'on appelle la détérioration des termes de l'échange qui ne fait que s'accroître car si les prix des produits vendus par les pays africains à part le pétrole ou l'uranium, baissent, par contre les prix des produits d'équipements ou alimentaires qu'ils doivent importer des pays occidentaux augmentent.

DETTE

- Mais on ne peut pas expliquer le degré d'appauvrissement de l'Afrique sans parler de son taux d'endettement. La dette extérieure africaine est passée de 110 à 350 milliards de dollars entre 1980 et 1999.

- 38% des revenus budgétaires de l'Afrique sont destinés au remboursement de sa dette.

- L'Afrique subsaharienne : constat encore plus dramatique : entre 1980 et 1999 : sa dette a été multipliée par 4 : de 60 à 231 milliards de dollars.

- Les conséquences sociales sont dramatiques. Alors que l'espérance de vie culmine en moyenne à 49 ans, que 50% de la population n'a pas accès à l'eau potable, que la première cause de mortalité infantile est le paludisme et que près de la moitié de la pop. Vit avec moins de 1 dollar quotidien, le service de la dette ampute les budgets que les ressources destinées aux services sociaux sont réduits à peau de chagrin.

Comment s'est enclenchée cette spirale infernale de la dette ?

Dans quasiment tous les pays l'héritage de la colonisation pèse lourdement. Aucune condition pour un développement endogène n'a été assurée. Leurs économies sont totalement dépendantes des ex métropoles. Et on l'a vu l'APD est largement détournée vers les paradis fiscaux dans la corruption en tout genre des locaux et des ex colonisateurs.

Les prêts des banques internationales commencent dans les années 70.

Les pays exportateurs de pétrole comme le Gabon ou le Cameroun utilisent ces prêts pour accroître leurs importations.

D'autres comme la Côte d'Ivoire visent un développement des cultures d'exportations agricoles.

Et puis il y a toujours le détournement de ces prêts par les régimes en place avec la complicité des banques et des réseaux de la Françafrique.

- 1973 : 1^{er} choc pétrolier : les pays non producteurs de pétrole importent le pétrole à des prix + élevés.
- Les crédits bancaires à long terme se multiplient.

Crise des années 80

- Politique d'augmentation des taux d'intérêt américains pour attirer les capitaux aux Etats-Unis. Ceux-ci influencent les taux mondiaux qui étaient bas auparavant et avaient permis des prêts à bas taux.
- Mais une part de ces emprunts ont été contractés à **taux variable**. Aussi lorsque que ces taux augmente subitement au début des années 80, le remboursement de la dette s'accroît mécaniquement passant de 8,4% dans les années 70 à 11,4% dans les années 80.
- Les marchés du Nord réduisent les débouchés pour les exportations africaines. Celles-ci ne suffisent pas à rembourser la dette et les pays africains doivent emprunter à des taux de plus en plus élevés.
- Craignant de ne pas être remboursés les banques réduisent drastiquement leurs prêts. La Côte d'Ivoire voit ses crédits divisés par 4 en 1982.
- De 84 à 93 l'Afrique subsaharienne rembourse plus qu'elle ne reçoit comme prêts.
- A cela s'ajoute la dégradation des prix des matières premières dont j'ai parlé auparavant (Voir tableau indice du prix des matières premières).
- Les années 80 voient la plupart des pays africains enfermés dans un cercle vicieux infernal.

Plans d'ajustement structurels

Le FMI et la banque mondiale concèdent des plans de rééchelonnement de la dette et octroient des prêts à taux faible, mais au prix de programmes dit « d'ajustement structurels » mis au point par Washington :

- obligation d'augmenter le volume des exportations pour compenser la baisse des prix des matières premières. Encouragement des cultures d'exportations au détriment des cultures vivrières.
- Plus il y a d'exportations plus les prix baissent car offre plus grande que la demande pour certains produits.
- Obligation que les importations ne dépassent pas les exportations : sous équipement qui ne permet aucune industrialisation au aucun progrès.
- Economies budgétaires :
 - Privatisations massives, ventes d'usine : désindustrialisation
 - Réduction des dépenses de l'Etat : Salaires très bas des fonctionnaires ou non paiement tout simplement, diminution des dépenses sociales : E.N., santé.

Ces mesures ont accru encore considérablement la pauvreté sans permettre le désendettement : la dette de l'Afrique x 4 entre 80 et 96.

6) Quelques pistes et raisons d'espérer dans ce tableau bien noir !

- Il va de la responsabilité du mouvement ouvrier français de combattre son propre impérialisme. En combattant les capitalistes français Total Elf, Bolloré etc, tous ceux que j'ai cités, ils affaibliront les prédateurs qui, depuis des années saignent les populations africaines et aideront ainsi les peuples africains à se libérer de leur emprise. Le mouvement révolutionnaire doit reconstruire à l'échelle mondiale de véritables luttes internationalistes unissant les peuples des pays pauvres avec ceux des pays riches exploités souvent par les mêmes.
- Dans ce sens encourageant le FSM de Nairobi. Il y a des gens qui luttent en Afrique.
- Rôle d'une Internationale est de mener de véritables campagnes internationales :
 - Hors d'Afrique les troupes françaises
 - Redistribution aux populations de toutes les sommes détournées notamment celles destinées au Développement
 - Annulation de la dette
 - Contre les agrocarburants

DISCUSSION :

- contre certaines idées reçues

Afrique suicidaire, en marge de l'Histoire etc ... Discours aux accents racistes de Sarkozy à Dakar :

- Corruption inhérente à l'Afrique ... C'est oublier la nature structurelle de la corruption dans le système capitaliste. C'est mettre l'accent sur les corrompus plutôt que sur les corrupteurs.

La lutte contre la corruption soit disant menée par la Banque mondiale est plutôt une diversion aux yeux de l'opinion publique mondiale. La préoccupation réelle vise à établir des règles de concurrence entre puissances impérialistes. En effet les Etats-Unis sont parfois gênés dans leur expansion sur le Continent africain par les multiples complicités nouées au fil de l'Histoire entre les élites africaines et des multinationales fuses ou européennes.

- Rivalité entre les puissances parallèles à l'internationalisation forcée des capitaux, l'Afrique enjeu stratégique.

La France ne veut pas se désengager de ce continent. Mais les choses ne sont plus aussi simple qu'avant :

- L'expansion Etats-unienne

E.U., contrairement aux idées reçues jamais absentes de l'Afrique mais les attentats du 11 septembre 2001 ont servi de prétexte à l'expansion africaine des Etats-Unis.

Ils espèrent jouer sur le fait qu'ils n'ont pas de passif colonial. Projets écon, présence militaire au Kenya, sur les côtes pétrolifères du Golfe de Guinée.

- Impérialisme européen : EUFOR avec participation notamment de l'Allemagne. , articulation entre militaire et économique : « Retour économique sur investissement militaire ».

- Entrée de la Chine dans le jeu : pour sa croissance rapide, la Chine a besoin de bois, cobalt, de coton, de cuivre, de fer, de manganèse, de pétrole, de platine, d'uranium. Ce qui gêne les grandes puissances impérialistes plus anciennes c'est la pratique par les entreprises chinoises d'un autre modèle d'échanges dans le cadre capitaliste, appelé par les autorités chinoises « développement commun » ou « développement partagé ».

- Entrent en lice aussi certains Etats comme les Emirats arabes : ex : Dubaï Port World vient d'obtenir la concession du port de Dakar aux dépens de Bolloré.

- Le Sénégal par exemple aussi s'est tourné vers l'Iran en 2007 pour son approvisionnement en pétrole.

- Donc des marchés sont en train de se perdre pour les économies occidentales. Une certaine forme de solidarité interbourgeoises Sud/Sud serait en train de faire surface ce qui n'est pas pour faire plaisir aux puissances néo-coloniales.

Mais savent s'entendre dans la mise en coupe réglée de ces Etats.

Cette concurrence interimpérialiste offre une certaine marge de manœuvres aux bourgeoisies affairistes africaines.

Recherche d'une plus grande autonomie (encore toute relative) à l'égard des intérêts de la métropole coloniale :

- ex : gouvernement du Niger a imposé de renégocier à la hausse les prix de l'uranium

- Même le meilleur élève de la France : la Centrafrique du général Bozizé » (arrivé au pouvoir depuis 2003 selon un scénario bien rôdé de la Françafrique avec à son service des généraux 3 étoiles de l'Armée française), a montré des velléités de plus grande autonomie.

- **Emeutes de la faim dans les pays du Sud et hausse des prix des céréales.**